

TEXTE NOÉMIE ETIENNE

L'OR DES TRACES

Né en Roumanie en 1977, Mircea Cantor s'est imposé ces dernières années comme l'une des figures majeures du vivier artistique des ex-pays de l'Est. Basé actuellement à Paris, il élabore un travail autour de la trace, du reste, de la mémoire, en utilisant des médiums variés: photographie, vidéo, écriture, découpes de presse... Très actif sur la scène de son pays, il s'inspire aussi de la Roumanie orthodoxe, et ramène parfois dans ses images les couleurs et les formes d'icônes d'antan.

Mircea Cantor. *Tracking Happiness*, jusqu'au 8 novembre au Kunsthaus de Zurich, Heimplatz 1, sa-di-ma 10h-18h, me-je-ve 10h-20h, tél. 044-253 84 84, www.kunsthaus.ch.



© Mircea Cantor



ART MILITANT

En marge des émeutes qui ont secoué l'Iran cet été, on a vu fleurir sur Internet des vidéos amateurs témoignant des événements, mais aussi des pièces d'artistes iraniens réfléchissant les événements de manière rapide et efficace. C'est le pouls de cette réactivité que veut prendre l'exposition *Pièces de résistance*. Vingt ans après la chute du Mur de Berlin, quelles formes a pris l'art politique? Quel avenir pour la contestation? En arrière-fond, l'exposition pose en outre une question fondamentale sur la nature et la fonction de l'art: la création est-elle le produit d'un monde à part, ou, au contraire, tire-t-elle les conséquences de son ancrage dans la société?

Pièces de résistance: Formen von Widerstand in der zeitgenössischen Kunst, du 19 septembre au 22 novembre au Kunstmuseum Thun, Hofstettenstrasse 14, ma-di 10h-17h, me 10h-21h, tél. 033-225 84 20, www.kunstmuseumthun.ch.

NEUCHÂTEL/TOUR/DETOUR

Eternal Tour est un festival artistique et scientifique itinérant, c'est-à-dire à la fois interdisciplinaire et mobile: inauguré l'an passé à Rome, prévu à Jérusalem en 2010, il s'implante cette année dans le canton de Neuchâtel. Il entend aborder par la recherche et la création des thèmes liés à l'histoire de la région. Il réunit donc chercheurs, universitaires et artistes, qu'il invite à collaborer et échanger autour de deux grands thèmes liés au canton: la taxinomie, développée au XVIII^e siècle dans l'Encyclopédie de Diderot et D'Alembert, imprimée fictivement à Neuchâtel pour contourner la censure royale; et l'autonomie, incarnée par Jean-Jacques Rousseau, qui trouve refuge pendant trois ans dans le Val-de-Travers. Prenant appui sur les théories de Rousseau sur l'éducation des femmes et du "Bon sauvage", il s'intéresse notamment à l'actualité du féminisme, ainsi qu'à la représentation contemporaine de l'"étranger" après le 11 septembre 2001. Il présente les travaux de plasticiens émergents, mais aussi des talents internationalement reconnus, comme Sylvie Fleury. Il propose enfin des soirées musicales et festives liées à la passion de Rousseau pour la musique, ainsi qu'un colloque et une publication.

Festival Eternal Tour, du 3 au 13 septembre à Neuchâtel, La Chaux-de-Fonds, Val-de-Travers, Le Locle, www.eternaltour.org.



© Driss Ouadahi

Après les ténèbres, la lumière: tout Genevois connaît la devise de sa ville, adoptée en 1544 et brodée aujourd'hui encore sur ses drapeaux. Une lumière toute symbolique, s'entend, dans un panorama calviniste peu chatoyant d'un point de vue... vestimentaire. L'exposition du Musée Rath *Post Tenebras Luxe* prend ainsi la devise à rebrousse-poil, en présentant une sélection d'œuvres réalisées par des artistes genevois sur le thème du luxe dans la Cité de Calvin. Que reste-t-il de l'austérité de la Réforme? Comment les dogmes protestants se sont-ils accommodés de la richesse de nombreux citoyens genevois? Et de quel luxe s'agit-il? Plutôt que rue du Rhône, n'est-il pas à chercher là où on ne le soupçonne pas, du côté des squatters, par exemple, qui disposent souvent librement de leur temps?

Post Tenebras Luxe, jusqu'au 27 septembre au Musée Rath, place Neuve à Genève, ma-di 10h-17 h, me 12h-21 h, tél. 022-418 33 40, www.ville-ge.ch/mah.

LUX(E)



© Hervé Graumann